Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour en savoir plus sur nos formations disponibles, veuillez visiter :
formav.co/explorer

Culture Générale et Expression

Session 2018 • Code sujet : **CULTGEN** • Durée : **4 heures**

Sommaire

Cliquez sur une partie pour y accéder directement

1. Corps naturel, corps artificiel : pratiques et significations du tatouage (1 question) **Page 3**

2. Rendre son corps artificiel est-il trahir sa nature ? (1 question) **Page 4**

3. Ce qu'il faut retenir & Questions fréquentes (FAQ) (Synthèse & Q&A Examen) **Page 5**

Sujet officiel (PDF) : https://btsepc.fr/assets/annales/bts-epc/E1 - Culture Générale et Expression (CGE)/2018/BTS EPC - E1 - Culture Générale et Expression (CGE) - Session 2018 - 2-Sujet.pdf

1. Corps naturel, corps artificiel : pratiques et significations du tatouage

Quatre documents abordent le tatouage et les marques corporelles sous des angles historiques, sociaux, culturels et individuels. Le corpus comprend un article sur l'évolution du tatouage, un extrait consacré au Japon, un entretien avec David Le Breton et un passage romanesque sur le corps tatoué de Narcisse Pelletier.

Question 1. Rédiger une synthèse objective, concise et ordonnée des quatre documents du corpus, en faisant ressortir leurs idées essentielles et leurs liens sans exprimer d'avis personnel.

Axe	Document 1 : Bétard, article culturel (2014)	Document 2 : Pons, essai journalistique (2000)	Document 3 : Le Breton, entretien (2013)	Document 4 : Garde, roman (2
Origines et contextes	Pratique millénaire et universelle, aux fonctions thérapeutiques, religieuses ou rituelles.	Le tatouage japonais s'inscrit dans un contexte culturel distinct de celui de l'Occident.	Opposition entre les marques collectives des sociétés traditionnelles et l'individualisme contemporain.	Le corps de Narcisse porte tatouages et scarifications dont l'origine étonne les observateurs
Identité et place sociale	Appropriation de soi, affirmation identitaire, puis démocratisation après une longue stigmatisation.	Marque d'appartenance à un groupe et d'ancrage, mais aussi signe de marginalité.	Signature personnelle, liberté, embellissement et rite de passage.	Les marques rendent visible une expérience singulière, sans être comprises par ceux qui le regard
Rapport au corps	Engagement durable ; tatouages parfois cachés, parfois exhibés.	Pratique coûteuse et douloureuse, associée à une beauté secrète.	La douleur consentie souligne l'importance d'un moment de vie.	Description détaillée des motifs, couleurs et du travail nécessaire fascination des spectateurs.
Procédés	Repères historiques, exemples et témoignage.	Comparaison entre Japon et Occident, analyse sociale.	Questions-réponses et oppositions entre « je » et « nous ».	Dialogue, description visuelle et réactions des personnages.

Problématique : comment les marques corporelles expriment-elles l'identité et inscrivent-elles l'individu dans son contexte social et culturel ? **Plan :** 1. Une pratique ancienne aux significations variables. 2. Des marques entre appropriation de soi, appartenance et marginalité.

Pratique millénaire et universelle, le tatouage a eu des fonctions thérapeutiques, religieuses ou rituelles. En Occident, associé aux marins et aux groupes stigmatisés, il devient aussi signe de contestation avant sa démocratisation. Au Japon, le tatouage traditionnel marque surtout l'appartenance à une communauté, tout en demeurant associé à la marginalité. Aujourd'hui, tatouages et piercings embellissent le corps, affirment une identité individuelle et peuvent ritualiser un passage douloureux. Le récit de Garde montre enfin des marques témoignant d'une expérience singulière et suscitant la fascination d'observateurs étrangers à leur culture.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Le tatouage, pratique ancienne aux significations culturelles diverses, exprime l'appartenance collective ou l'identité personnelle et rend parfois visible une expérience singulière.

2. Rendre son corps artificiel est-il trahir sa nature ?

La question invite à réfléchir aux modifications corporelles comme formes d'appropriation de soi, d'affirmation identitaire ou de rupture avec la nature. Le candidat doit construire une réponse argumentée en s'appuyant sur le corpus, ses lectures et ses connaissances personnelles.

Question 1. Répondre de façon argumentée à la question : « Selon vous, rendre notre corps artificiel est-ce trahir notre nature ? » Appuyer la réflexion sur les documents du corpus, les lectures et les connaissances personnelles.

Introduction. Tatouages, chirurgie ou prothèses transforment le corps : cette artificialisation est-elle nécessairement un reniement ? Elle dépend surtout de la liberté et du sens du geste.

D'abord, transformer son apparence peut exprimer une identité et une appropriation de soi. Le Breton voit le tatouage et le piercing comme une signature et un rite de passage ; Bétard souligne leur pouvoir d'affirmation et de libération. Une prothèse peut aussi restaurer l'autonomie.

Cependant, ces marques peuvent enfermer. Pons montre qu'au Japon le tatouage signale l'appartenance et peut marginaliser. Chez Garde, les marques de Narcisse témoignent d'une histoire culturelle qui le distingue. Frankenstein rappelle le danger d'une technique sans limites.

Conclusion. Le corps transformé ne trahit donc pas par principe la nature humaine, faite aussi de choix et de culture. La rupture apparaît lorsque la contrainte, le danger ou le rejet de soi gouvernent la transformation.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Transformer son corps n'est pas en soi trahir sa nature : tout dépend du sens, de la liberté et des conséquences de cette transformation.

Ce qu'il faut retenir de ce sujet (Session 2018)

Bilan de l'épreuve : Épreuve de BTS Culture Générale et Expression, session 2018, code CULTGEN, d'une durée de quatre heures, sans coefficient indiqué. Sur le thème « Corps naturel, corps artificiel », le corpus étudie les pratiques et significations du tatouage. Les candidats produisent une synthèse objective des documents puis une réflexion personnelle argumentée sur les modifications du corps et la nature.

Notions-clés, formules & règles à maîtriser

- Le tatouage peut exprimer une identité personnelle, une appropriation du corps ou une appartenance collective.
- La signification des marques corporelles varie selon les contextes historiques et culturels.
- La douleur consentie peut marquer un moment important de la vie ou un rite de passage.
- Le tatouage peut relever de l'esthétique, de la transgression sociale ou de l'intégration à un groupe.

Points de vigilance & attentes du jury

- Dans la synthèse, confronter les documents et organiser leurs idées sans donner son opinion personnelle.
- Distinguer les significations du tatouage selon les sociétés et les époques, sans généraliser.
- Dans l'écriture personnelle, répondre directement à la question et défendre une réflexion argumentée.
- Étayer l'écriture personnelle avec le corpus, des lectures et des connaissances personnelles.

Questions fréquentes sur cette épreuve (Q&A Examen)

Q : Comment organiser la synthèse des quatre documents ?

Repérez les idées communes et les différences, puis regroupez-les dans un plan cohérent. Reformulez les éléments essentiels de chaque document de manière équilibrée, sans exprimer votre opinion ni juxtaposer quatre résumés indépendants.

Q : Comment distinguer les significations du tatouage dans le corpus ?

Tenez compte des contextes présentés : le tatouage peut marquer l'individualité ou la transgression en Occident, et l'appartenance à un groupe au Japon. Le corpus évoque aussi ses dimensions esthétiques, identitaires et symboliques.

Q : Comment répartir le temps entre les deux parties ?

L'épreuve dure quatre heures et attribue 40 points à la synthèse et 20 à l'écriture personnelle. Prévoyez du temps pour lire les documents, élaborer les plans, rédiger les deux travaux et vous relire.

Q : Quels critères faut-il respecter dans les deux travaux ?

La synthèse doit être objective, concise et ordonnée. L'écriture personnelle doit répondre clairement à la question et présenter une argumentation étayée par les documents du corpus, des lectures et des connaissances personnelles.

Sujet officiel associé (PDF) : https://btsepc.fr/assets/annales/bts-epc/E1 - Culture Générale et Expression (CGE)/2018/BTS EPC - E1 - Culture Générale et Expression (CGE) - Session 2018 - 2-Sujet.pdf
Ressources BTS EuroPlastics et Composites : Toutes les annales & corrigés • Fiches de révision complètes • Simulateur de notes d'examen

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.